



## Famine dans la Corne de l'Afrique et au Yémen : le coup de gueule de Françoise Sivignon, de Médecins du Monde

C'est une course contre la montre et, surtout, contre la mort qu'ont engagée les humanitaires dans la Corne de l'Afrique et au Yémen, où sévit une famine sans précédent doublée d'une virulente épidémie de choléra. Un désastre qui continue de se dérouler dans l'indifférence coupable de la communauté internationale. Des centaines de milliers de vie qui sont en suspens. A commencer par celles des enfants, premières victimes des crises alimentaires. Présidente de Médecins du Monde, le docteur Françoise Sivignon ne cache pas sa colère: « L'inertie de la diplomatie internationale est inacceptable. Cette famine n'est pas due qu'au dérèglement climatique, elle est aussi politique! » Avec force et sans langue de bois, elle lance sur ELLE.fr un appel à la mobilisation internationale. Et interpelle le nouveau président Macron.

ELLE. Pourquoi êtes-vous tant en colère ? Françoise Sivignon. Cela fait deux ans que les ONG, dont Médecins du Monde\*, et cela bien avant que ne le fasse l'ONU en février dernier, alerte sur la pire crise alimentaire depuis 1945. La faim est un fléau d'un autre âge qu'on ne devrait plus voir se dérouler sous nos yeux en 2017. Or cette gigantesque crise alimentaire annoncée, qui sévit dans la Corne de l'Afrique et au Yémen dans la péninsule arabique a atteint un stade épouvantable dans l'indifférence générale. Sans compter que la famine se double désormais d'une flambée de choléra : rien qu'au Yémen, on enregistre déjà 30 000 cas suspects. Au Nord Nigeria, 500 000 personnes sont en danger de mourir de faim. Elles sont 200 000 au Yémen et 500 000 au Sud Soudan. Les prévisions sont terribles, si l'on n'enraye pas cette crise alimentaire de toute urgence : ce sont vingt millions de personnes, au total, qui sont en danger. On se prépare à un désastre en nombre de morts. Dont celles de tant d'enfants et de femmes. Et cette catastrophe se déroule dans la plus grande indifférence dans des zones qui sont aussi en proie à des conflits. Il y a plus qu'urgence à agir ! ELLE. Quel impact ont les conflits sur la famine ? Françoise Sivignon. Cessons de penser que la famine n'a que des causes climatiques, dues au réchauffement de la planète et de ses conséquences sur les cultures et les récoltes. La famine n'est pas une fatalité, elle est aussi politique ! Cette crise d'une ampleur épouvantable dans la Corne de l'Afrique et au Yémen a été fabriquée par les conflits qui s'y déroulent au Yémen, au Sud Soudan notamment. Le Yémen, par exemple, est bombardé depuis deux ans, ce qui empêche toute aide alimentaire d'arriver aux populations. Il n'y a eu aucune volonté ni action, de la part de l'Onu ou de pays influents, comme la France, pour s'occuper de la résolution de ces conflits qui ravagent ces régions. Des pays qui ont voix sur la scène internationale y ont des intérêts. La France vend des armes à l'Arabie Saoudite, pays à la tête de la coalition armée qui bombarde le Yémen. Sur toutes ces zones touchées par la famine et la guerre, nous sommes en violation permanente du droit humanitaire : il n'y a pas d'accès aux victimes, aucune protection des civils non plus, pris dans les combats ou sous les bombardements, aucune protection encore des lieux de soins et des personnels soignants. Quant aux femmes et aux enfants, ils sont en proie à toutes les violences liées aux situations de guerre et de crise alimentaire. ELLE. Qu'exigez-vous de l'Onu et du nouveau président français ? Françoise Sivignon. L'engagement ferme et concret de leur part de mettre en place des mécanismes de résolution des conflits qui touchent ces pays en proie à la famine. Cette inertie est inacceptable. Le président Macron a dit qu'il s'engagerait sur, ce sont ses mots, « la construction de la paix ». Nous lui demandons un gage de cette promesse sur cette urgence absolue dans la Corne de l'Afrique et au Yémen. Nous mettons beaucoup d'espoirs dans la diplomatie française. Vingt millions de personnes sont actuellement en danger dans ces zones, c'est colossal. On se prépare à un désastre en nombre de morts. Parmi lesquels beaucoup, beaucoup d'enfants. Nous, Médecins du Monde et d'autres ONG ne resterons pas spectateurs de cette tragédie.\* Pour soutenir l'action de Médecins du Monde, allez sur le site [www.médecinsdumonde.org](http://www.médecinsdumonde.org)